

LUNÉVILLE Rencontre

« J'admire Émilie du Châtelet »

On connaît Agnès Jaoui pour ses rôles, ses films, moins pour ses chansons. L'occasion est donnée de se rattraper ce soir, à la Méridienne, puisque l'artiste s'y produit avec ses musiciens, à 20 h 30. Quelques places sont encore disponibles.

Votre tournée « Nostalgias » a commencé quand ?

Avant l'enregistrement du disque, il y a deux ans et demi maintenant. Moi, j'aime beaucoup travailler en amont. On est toujours meilleur à la fin d'une tournée qu'au début alors quand on peut enregistrer en ayant déjà rodé le spectacle, c'est mieux. Et puis, je m'arrête à chaque fois qu'il y a des films, du théâtre. Il reste 3 dates, on termine le 4 avril à Arcachon.

Vous vous entourez de vos musiciens habituels. Ce soir, comment se composera la scène ?

Il y aura Roberto Hurtado Gonzales, au très, une guitare d'Amérique latine et à la guitare flamenco, Tato à la guitare flamenco aussi, Fernando Fiszbein au guitaron et au bandonéon, Minino Garay aux percussions, Juan Carlos Aracil aux trois flûtes et Eric Chaland à la contrebasse. Je vais chanter en espagnol, en français, en portugais, en hébreu et en arabe. J'aime bien chanter dans d'autres langues.

Sur cet album vous avez écrit

certaines textes. L'envie était là de longue date ?

L'envie a commencé à naître pour ce disque-là. J'écris par ailleurs mais l'écriture de chansons n'a rien à voir avec l'écriture, même d'un court-métrage. C'est totalement différent. Ça s'apparente à de la poésie. Je crois que c'est une mise à nu encore plus grande que quand on écrit des films. J'étais longtemps bloquée. Quand on écrit des films avec Jean-Pierre Bacri, la pensée est présente, tout le temps, même le message. Là, j'étais contente d'oublier ça.

Est-ce que c'est la première fois que vous venez à Lunéville ?

Non seulement à Lunéville mais c'est aussi la première fois que je viens dans cette région ! Je n'en reviens pas : entre les tournées théâtre, ciné, on a l'impression d'avoir sillonné une bonne partie de la France. En plus, je suis une grande admiratrice de M^{me} du Châtelet alors qu'en j'ai su qu'elle avait séjourné à Lunéville...

Vous allez vous produire dans un petit théâtre à l'italienne. Est-ce que vous aimez ce genre de salles ?

J'aime beaucoup chanter dans des salles où on a le sentiment d'intimité. Dans les théâtres à l'italienne, il y a une chaleur humaine, une acoustique. Plus on peut avoir l'impression d'être dans mon salon, avec mes amis, mieux c'est. Ça, me fait plaisir ça.



« C'est le féminin en général qui est piétiné, massacré, et que j'ai très envie de remettre au goût du jour ». Photo DR

Vous participez à la journée de la femme, cet après-midi à Lunéville : c'est une cause qui vous tient à cœur ?

Plus je vieilliss, plus mon intérêt pour la cause des femmes ne faiblit pas. A toute époque, les

femmes ont essayé de se libérer de leur joug. Il y a eu des avancées et des reculées : elles ont eu droit au divorce à la Révolution française, puis on le leur a retiré, et elles ont dû attendre encore plus d'un siècle. Plus je vieilliss,

plus je me rends compte que rien n'est acquis, à personne. Ce sont des droits pour lesquels il faut continuer à se battre. Je continue à trouver absolument délirant qu'on ne soit pas payées comme les hommes et que tout le monde trouve ça normal. Plus j'ai étudié l'histoire, plus je me suis rendue compte qu'il y a eu, de tout temps, des femmes écrivains, peintres, compositrices, photographes, cinéastes mais qu'elles sont oubliées des palmarès et du patrimoine. Ça me touche. L'histoire est écrite par les hommes, rien n'est vraiment remis en cause. C'est le féminin en général qui est piétiné, massacré et que j'ai très envie de remettre au goût du jour.

Votre actualité cinéma et théâtre ?

Le 26 avril sort le film « Aurore », de Blandine Lenoir. C'est un film sur une femme de 50 ans dont les enfants s'en vont, qui est divorcée et perd son travail, est en pleine ménopause. C'est une comédie, qui parle de beaucoup de choses dont on ne parle pas trop, de l'étape de la vie d'une femme. On termine aussi (N.D.L.R. : avec Jean-Pierre Bacri) l'écriture de notre film. Il a pour titre provisoire « Place publique ». Il parle de notre époque, de la vie privée par rapport aux réseaux sociaux, de la célébrité aussi. Je le tournerai probablement à la fin de l'été.

Recueilli par Pascale BRACONNOT

LUNÉVILLE Conférence

Le hip-hop en Afrique

Ce jeudi 9 mars, à 18 h, à la MJC, Sophie Moulard, anthropologue, évoquera l'influence du hip-hop sur les arts et cultures traditionnelles en Afrique. Pour illustrer son propos, le danseur et chorégraphe gabonais Andy Scott Ngoua Edzang proposera des démonstrations de danses et mouvements chorégraphiques. Cette conférence dansée est proposée par le chorégraphe et danseur Claude Magne, parrain de l'enseignement art-danse au lycée Bichat. Entrée libre.



Des démonstrations de danses et mouvements chorégraphiques seront proposés. Photo P.B.

EN BREF

LUNÉVILLE Une autre intervenante

Dans le cadre de la journée de la femme, la CCTLB et le conseil départemental de Meurthe-et-Moselle proposent une rencontre « Des femmes et des ambitions », durant laquelle 4 intervenantes seront là pour évoquer leur parcours, à partir de 15 h 30, à la chapelle du château. Patricia de Fougerolles, spécialiste des manuscrits anciens et docteur en histoire de l'art à l'université de Paris-Sorbonne étant indisponible, elle sera remplacée par Christine Hindenoch, présidente des broderies Gouvernel.

EN IMAGE

LUNÉVILLE



Le jaune est mis

En ce jour de marché, et accueillies par un beau soleil, les jonquilles ont fleuri en nombre, place Léopold ce mardi. Pas moins de trois vendeurs avaient pris pour ancrage le lieu de passage. Difficile de résister, pour beaucoup, à l'achat de la fleur symbolisant le retour imminent du printemps... Même si la pluie et la grisaille ont repris largement possession du ciel l'après-midi/Photo P.B.